

Verdun

Le 1^{er} prix national aux Victoires de l'accessibilité

En 24 Heures



Photo ER

■ Le Pôle hébergement de l'Adapeim a remporté un prix national pour son projet mettant en scène des résidents à l'Événement spectacle.

Handicap

Adapeim : « Ça rend fier »

Le Pôle hébergement de l'Adapeim de la Meuse vient de recevoir le 1^{er} prix des Victoires de l'accessibilité pour le travail réalisé avec les résidents et Connaissance de la Meuse.

En 2011, le Pôle hébergement de l'Adapeim, Association des amis et parents d'enfants inadaptés de Meuse, avait décroché le 1^{er} prix au niveau départemental pour la Marche d'automne avec pour slogan « Face à la différence, ayons un parcours commun ». En 2013, il remettait cela un cran au-dessus atteignant le 1^{er} prix au niveau régional grâce à son projet sur le droit de vote « qui n'a pu aller plus haut parce que peut-être trop novateur », suppose Laskri Chelih, directeur du Pôle. Mais cette fois, résidents comme encadrants sont fiers d'avoir décroché le 1^{er} prix national des Victoires de l'accessibilité dans la catégorie « Culture et loisirs ». Un trophée qui leur a été remis ce week-end durant le 55^e congrès annuel de l'Unapei à Toulouse.

« On était comme des vraies stars »

Matthieu, Loïc, Joëlle, Bernard, Benoît et les autres résidents des foyers de Glorieux et de Widranges en ont encore plein les yeux de ce voyage à Toulouse. Non seulement ils ont décroché « le 1^{er} prix dans la catégorie où il y a le plus de candidatures, et cela à l'unanimité des membres du jury », précise le directeur, mais ils sont allés le chercher et pour cela ont pris l'avion, le bus, le métro... et sont montés sur scène pour parler de ce projet, le tout devant une salle de près de 2.000 personnes. « Et c'était un honneur de représenter la Lorraine », précise Matthieu Martin. Filmés, applaudis et photographiés « on était comme des vraies stars », confie Benoît Vermandé.

Tout a commencé en 2009 avec la participation de résidents de Fresnes et Verdun à une évocation historique aux Eparges. « Fort de cette experien-



■ Jean-Luc Demandre, président de Connaissance de la Meuse, passe le micro à Matthieu Martin, prêt à détailler le projet. Photo DR

ce, l'association l'Espérance, nous a mis en lien avec Connaissance de la Meuse qui cherchait des bénévoles pour son spectacle Des flammes à la lumière », explique Damien Fleury, éducateur spécialisé, chargé de tout ce qui était support pour ce projet. Ainsi, par petits groupes tout d'abord, et maintenant au nombre de seize, les résidents ont endossé différents rôles : soldat, villageoise, paysan... « On fait semblant de souffrir, et quand c'est l'autre scène, faut vite sortir pour pas gêner les autres », détaille Bernard Oudit. Des heures de répétition avec les autres bénévoles qui, comme eux, ont aussi un métier à côté. Fatigant, certes, « mais on le fait avec plaisir ». Et tous heureux d'avoir franchi de nouvelles

étapes, comme jouer devant 2.500 personnes, suivre les instructions à la lettre et avec assiduité. « Ça nous a apporté la reconnaissance. Et savoir qu'on peut le faire et progresser », souligne Bernard. Un challenge qu'ils avaient envie de relever pour prouver « qu'on n'est pas des enfants. Que les handicapés sont comme tout le monde et pour qu'on arrête de nous regarder différemment », insiste Benoît.

Grâce à ce partenariat avec Connaissance de la Meuse, « on sait comment ça s'est passé durant la guerre, les tenues, l'histoire... » Et tous de conclure : « On a rencontré des personnes du spectacle, fait des connaissances, on s'est fait des amis ». Aboutissement d'un projet et récompense ultime.

Christine CORBIER

Les victoires en bref

► Elles récompensent tous les 2 ans une action exemplaire qui participe à la mise en accessibilité de la société pour les personnes handicapées mentales. Dans le cas présent, avec le partenariat de Connaissance de la Meuse, le projet s'inscrivait dans la catégorie « Culture et loisirs » et visait l'accès à la culture. Avec un accompagnement des résidents dans l'exercice de leurs droits et de leurs devoirs citoyens. Qu'ils soient au cœur des dispositifs qui les entourent afin de répondre à leur besoin d'intégration sociale. Le bénéfice de cette action va au-delà du partenariat et irrigue d'autres sphères telles que le travail, la famille, les amis et ouvre d'autres possibles.